

ANNEE DE CESURE EN AFRIQUE DU SUD

MATHIEU Constance – *Afrique du Sud* – *Durban* – *Du 1^{er} Septembre 2008 au 29 Mai 2009* – *Promotion 2010*

Dans le cadre de mes études, je suis partie effectuer un stage de 9 mois en Afrique du Sud, pays qui m'était relativement inconnu avant d'y atterrir. L'Afrique du Sud est le pays situé à la pointe Sud de l'Afrique ; le Swaziland et le Lesotho sont deux pays indépendants, respectivement partiellement et totalement enclavés dans l'Afrique du Sud. C'est également le pays le plus développé du continent. J'ai donc atterri à Durban, 3^{ème} plus grande ville du pays, située dans le Kwazulu Natal, au bord de l'Océan Indien.



Dès mon arrivée, des gens sont venus me chercher à l'aéroport et m'ont informée du mode de vie local, mais c'est au fil des jours que j'ai vraiment découvert la vie sud africaine.

Je suis venue en Afrique du Sud pour travailler mais également pour voyager. Lors de mes diverses escapades à travers le pays, j'ai découvert les « Backpackers ». Un backpacker est une sorte d'auberge de jeunesse. Le principe de ce

logement est que l'on choisit son type de chambre. Cela peut être une chambre simple, double, un lit en dortoir ou bien un emplacement pour camper. Le repas peut être fourni ou bien on peut opter pour le « self-catering ». L'ambiance est généralement bonne, et de nombreuses tranches d'âges sont représentées.

Les routes sud-africaines : tout un monde.

Sur les autoroutes et routes en général, voir traverser des animaux fait parti du quotidien. Il m'est arrivé de voir des vaches, des moutons, des chèvres ou encore des phacochères traverser la route. Ils sont souvent au milieu de la route et l'approche des voitures ne les effraie pas.

Venir en Afrique du Sud et ne pas voir ou monter dans un taxi-brousse (appelé également « Combi »), c'est rater une partie de son voyage. Le taxi-brousse est le moyen de transport le plus utilisé par la population noire à revenus modestes. Il se caractérise comme une petite camionnette ou un minibus. Ils sont le plus souvent blancs et customisés avec des couleurs flashy. Les arrêts ne sont pas officiels comme pour les bus mais tout le monde sait où les prendre et où descendre. Chaque taxi-brousse à son propre parcours et pour différencier une ligne d'une autre ils utilisent une sorte de langage des signes. De plus, pour signaler leur présence, ils klaxonnent dès qu'un piéton va dans leur direction (soit toutes les 2

secondes). Les heures de pointe sont une vraie cacophonie. Les chauffeurs de taxi-brousse se doivent de respecter leur parcours, sans cela, c'est un manque à gagner pour les autres. Il peut y avoir des règlements de comptes et souvent des coups de feu peuvent être tirés. Les taxis-brousse sont tenus par une sorte de mafia locale. Le bus est également utilisé par les locaux et ses lignes sont officielles. Le prix du ticket est fixe mais plus le bus est en retard, moins ce ticket est cher. A l'arrière des bus de ville (Mynah), on peut voir des messages des témoins de Jehovas avec en prime l'iconographie du gourou (pour certains, Les Témoins de Jehovas sont une vraie religion à part entière).



Mais sur la route il y a d'autres choses qui peuvent surprendre ! En Afrique du Sud, les automobilistes peuvent choisir leur plaque d'immatriculation et peuvent parfois mettre des noms comme leur propre prénom ou "sweety" ou d'autres noms, que personne ne comprend excepté eux-mêmes.

Rapport d'étonnement 2A INSEEC



Fait difficilement compréhensible : le paradoxe de la conduite sud africaine! Ils conduisent à la fois très mal, à doubler n'importe comment et klaxonner pour un rien (surtout les taxis-brousse, comme dit plus haut) et à la fois ils sont très disciplinés pour les carrefours à 4 stops (si, si, ça existe ici) ou lorsque les feux rouges ne fonctionnent pas (c'est chacun son tour et pas besoin d'agent pour faire la circulation!).

Enfin, à l'arrière de certains véhicules (transporteurs, livreurs, représentants...) il y a un numéro de téléphone auquel on peut appeler et dénoncer la personne si elle conduit mal. C'est clairement écrit : « report bad driving. Tel : 031 ... ».

Lors d'un voyage, je suis allée dans une « Game Reserve » pour observer les animaux en « liberté » (l'espace est tellement grand qu'ils ne se rendent pas compte qu'ils sont dans un espace clos). Pendant notre ballade, un responsable de la réserve nous a indiqué où voir des éléphants mais nous devons rester vigilants car ces éléphants c'étaient échappés. Une fois sortis de la réserve, sur la route, un panneau de signalisation attend les automobilistes et indique « attention passage d'éléphants ». Cette route nationale traverse la réserve ce qui explique la fuite de certains animaux de temps en temps. L'équivalence de ces panneaux en France indique un passage de biches.

Des produits uniques et de grande consommation.

Où que vous alliez en Afrique du Sud, que ce soit dans les grandes ou les petites villes, vous trouverez des magasins de Biltongs. Les Biltongs sont de la viande séchée qui peut avoir la forme d'une saucisse sèche. On peut en trouver à l'Autruche, au Kudu, au Springbok, ou plus communément au Bœuf. Ils sont consommés au moment de l'apéritif, lors d'évènements sportifs, ou pour grignoter.

Egalement, dans tous les commerces, on peut trouver un rayon de chips et de boissons même si ce magasin n'a aucun lien avec l'alimentation. Dans un magasin de bricolage (comme Leroy Merlin), vous trouverez des chips parfum oignons au milieu des échelles et des tuyaux d'arrosage. Idem, pour Pâques, vous trouviez des chocolats dans les pharmacies.

Les vitrines réfrigérantes sont partout avec, entre autres, des boissons énergisantes telles que le Powerade, le Red Bull, ... De plus, la consommation de Créatine ou autres vitamines est en vente libre. Tous les sportifs, quelque soit leur niveau, prennent ce genre de substance au quotidien ou lors d'entraînements intensifs. Il existe même des magasins exclusivement dédiés à la vente de ces poudres énergisantes (non, non, je ne parle pas de cocaïne!).

Le culte du corps n'est pas aussi important en Afrique du Sud qu'aux Etats Unis mais la consommation de Créatine et autres produits améliorant les capacités physiques sculpte les corps démesurément.

Ici, il y a également un produit que nous avons en France, mais pas sous le même format. Je dirais même, qu'en France il nous est totalement inconnu. Il s'agit du KIRI. Et oui, ce petit carré de fromage vendu en portions individuelles chez nous est vendu en grosse plaquette en Afrique du Sud. On peut le comparer à une plaquette de beurre

pâtissier avec son échelle de poids sur le coté du paquet.

Chacun son rythme, chacun son sport.

Comme dit précédemment, Durban se situe sur le bord de l'Océan Indien. La température clémente de l'eau ainsi que les belles vagues font le bonheur des surfeurs. Ainsi Durban est réputée pour attirer de nombreux surfeurs et des compétitions tout au long de l'année. Preuves de l'importance de ce sport dans la ville, les meilleurs shapers (fabricants de planches de surf) du pays y ont leur atelier, et la 1^{ère} wavehouse y a été construite. Une wavehouse est une salle avec une vague artificielle (un jet d'eau est projeté sur une vague en plastique moulé). De plus, la compétition Quicksilver se passe à Durban. Ce n'est qu'une compétition nationale mais elle regroupe les meilleurs surfeurs d'Afrique du Sud.

Un autre sport très répandu dans le pays est le kayak, que ce soit en rivière ou sur l'Océan. Chaque semaine les clubs organisent des courses intra-club. Au mois de Janvier, chaque année à lieu le Dusi. Cette course dure 3 jours et les kayakistes descendent les rivières le Dusi et l'Umgeni sur plus de 112 km. Ils relient Pietermaritzburg à Durban.

Le rugby est également un des sports les plus pratiqués dans le pays. L'engouement est massif et chaque match est un vrai spectacle. Tous les supporters ont des vêtements aux couleurs de leur équipe (maillot, casquette, polo, tee-shirt, drapeau,...).

A chacun son travail et son lieu d'exercice.

Au cours de mes différents voyages, j'ai pu observer des coiffeurs locaux. Installé dans une sorte de cabane de chantier ou dans un conteneur de transport, ce coiffeur propose également de se faire raser la barbe. La plupart de ces coiffeurs sont dans les townships

Rapport d'étonnement 2A INSEEC

(bidonvilles) et les coupes sont relativement simples.



Régulièrement, à l'entreprise, une dame d'origine indienne vient vendre des samoussas et autres spécialités culinaires indiennes qu'elle-même a faites. De la même manière, une dame propose des avocats et arachides et un autre des fruits frais comme des pommes, des mangues ou des ananas. Nous pouvons les comparer aux commerciaux itinérants de nombreuses entreprises françaises, à la différence qu'en Afrique du Sud, ils se déplacent avec leur gamme intégrale de produits et l'achat est immédiat et non sur commande. La consommation est également immédiate.

Sur le bord de l'autoroute, il n'est pas rare de voir des gens tendre la main montrant des champignons, ou bien voir des étals de fortune proposant des mangues, des ananas, etc... (en fonction de la saison). Il y a également de nombreuses cahutes en bois vendant des boissons, des fruits, ...

Dans toutes les villes d'Afrique du Sud, pour garer votre voiture vous êtes confrontés aux « car parkers ». Ce sont des gens d'origine zoulous pour la majorité qui restent à proximité des parkings et qui surveillent votre voiture le temps de votre absence. Ils vous aident également à faire votre créneau. En échange de ce service, une gratification de quelques Rands est nécessaire.

Dans les stations services, il y a des employés qui sont là pour vous faire

le plein d'essence, laver vos vitres, vérifier les niveaux d'huile et d'eau. Vous ne sortez pas de votre voiture et ils font tout. De plus, si vous demandez pour 100 Rands d'essence et qu'on vous en met plus, vous ne payez pas la différence.

En arrivant à Durban, j'ai également découvert le « Payday ». Traduit comme étant le jour de paye, il correspond au dernier vendredi du mois, jour où les salaires sont perçus contrairement à la France où les salariés sont payés le 30 ou 31 du mois. Le jour du Payday, généralement les Zoulous ou Swazi, sortent toute la nuit et dépensent l'argent qu'ils viennent de gagner en alcool, drogue, ... Ils se réunissent le long de la plage, mettent la musique très forte et cela dure jusqu'au petit matin.

Sur le front de mer de Durban, il y a pléthore de poubelles publiques. Ceci s'explique par l'abondance de touristes sur le front de mer (la propreté est leur mot d'ordre) mais également parce que les poubelles servent de support publicitaire. J'ai ainsi vu de la publicité pour des cabinets comptables, des marques de surf ou bien pour des événements sportifs.

Une mode pour tous.

De la maternelle à la terminale, qu'ils soient dans la meilleure école du pays ou dans une petite école des townships, tous les élèves de toutes les écoles portent l'uniforme. Cette uniformité permet de ne pas montrer les différences sociales entre deux étudiants et permet donc à chacun d'être à égalité avec son voisin.

Demandez à n'importe quel sud africain s'il connaît Mr Price, la réponse sera la même pour tous et automatique : « of course ! ». Mr Price est une grande chaîne de magasins de vêtements (Mr Price), d'articles de sport (Mr Price Sport), ou d'articles pour la maison (Mr Price Home). Ces magasins se trouvent partout : dans les grandes

villes comme dans les petites bourgades recluses. Mr Price propose des produits à bas prix (d'où son nom : Mr Prix) et peut se comparer aux magasins H&M. La qualité est aussi mauvaise que le choix est important.

Mr Price est également le sponsor de nombreux événements sportifs mais surtout il est le sponsor officiel de l'équipe de rugby de Durban : les Sharks.

Des coutumes pour chaque peuple.

Passer presque une année entière dans un pays étranger permet de voir beaucoup de choses différentes de chez nous. Il m'est ainsi arrivée de voir des membres d'une religion en pleine cérémonie : ils étaient d'abord tous réunis sur la plage et tous vêtus de blanc. Puis ils se sont dirigés vers le bord de l'eau et se sont mis à chanter et danser dans l'eau tout habillés.

En fin d'après-midi, quand le soleil commence à se coucher, on peut voir arriver sur la plage des gens des townships ou de quartiers comme South Beach (quartiers à éviter) avec des bidons de 5 litres pour les remplir d'eau de mer. C'est leur « médecine » locale. Ils font boire aux malades de l'eau salée pour les faire vomir et ainsi éliminer les bactéries présentes dans le corps.

Autre phénomène important et omniprésent malheureusement en Afrique du Sud : le SIDA. L'Afrique du Sud est le pays qui compte le plus de séropositifs dans le monde. Le président de la République nouvellement élu (le 22 Avril 2009), Jacob ZUMA, a été accusé, quelques années avant les élections, de viol sur une femme atteinte du SIDA. Pour ce défendre, mais sans nier ses actes, il a répondu fièrement « j'ai pris mes dispositions, j'ai pris une douche par la suite ! ». Par ailleurs, les Zoulous pensent que manger de l'aile et des oignons les soignent du SIDA. Le pire est que selon eux, violer une vierge leur permet également de se

Rapport d'étonnement 2A INSEEC

soigner de cette maladie. Ainsi, plus les filles sont jeunes, plus il y a de chances qu'elles soient vierges. Quand elles sont jeunes, les filles n'ont pas leur système hormonal développé, mais quand le viol est répété, ce système hormonal se développe prématurément et ainsi à 10 ans ces jeunes filles peuvent tomber enceinte.

En France, nous avons la chance d'avoir des écoles gratuites. En Afrique du Sud, les études sont payantes de la maternelle aux études supérieures et quelque soit l'école et la région. Tout le monde n'a pas la chance d'avoir accès à l'éducation, d'où apparaissent les inégalités. Les pauvres ont moins accès à l'éducation donc leur niveau d'études est faible et ainsi la population riche peut s'offrir les services d'une femme de ménage à faible coût.

Restons chez les Zoulous. J'ai eu la chance de pouvoir visiter un village Zoulou. La vie dans ces villages est très loin de nos modes de vie et de consommation. La vie y est très sexiste mais tout est occasion de faire la fête. Les fêtes zouloues se caractérisent par beaucoup de danses (qui demandent beaucoup d'énergie) et des chants très joyeux.



Conseils et vie au quotidien.

L'Afrique du Sud est un pays magnifique mais il faut faire très attention. Il faut éviter de se promener seul le soir, surtout dans certains quartiers. Le quartier de South Beach à Durban est à éviter la nuit, comme le jour que l'on soit accompagné ou seul.

Pour les transports, le plus sûr est d'avoir sa propre voiture et un parking (couvert de préférence) pour la garer.

Durban est une grande ville qui est à la fois proche et loin de tout. Vous êtes proche de nombreux endroits à visiter comme le Drakensberg, la réserve du Hluhluwe- Umfolozi, la Wild Coast (2 ou 3 heures de route)... Mais dans Durban- même, tout faire à pieds peut prendre du

temps et peut également être dangereux.

Si vous avez un comportement agressif ou au contraire vous avez un regard de « victime », vous avez de fortes chances de vous faire attaquer.

Par contre, si jamais vous vous faites agresser, il ne faut surtout pas résister ou se débattre. Pour éviter toute attaque, le plus sûr est de rester en groupe et ne pas trainer trop tard le soir. Il faut aussi éviter de porter trop de bijoux comme des bagues, des bracelets ou une montre. Ne pas sortir avec son passeport sur soit mais plutôt une photocopie.

Un contact pouvant devenir une entreprise d'accueil pour des stagiaires : L'Enigme Mobilis, 85 Innes Road, Morningside, 4001 Durban, South Africa. Jerome@mobilis.co.za. Une étudiante de l'INSEEC est actuellement en stage dans cette entreprise.

Constance MATHIEU,
 Le 3 Octobre 2009.